

blables à ceux ou plutôt ceux-là mêmes, que St. Paul nous apprend devoir affliger & scandaliser les gens de bien à la fin des siècles.

In novissimis diebus instabunt tempora periculosa: erunt homines seipfos amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, ingrati, scelesti, sine affectione, sine pace, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, protervi, tumidi & voluptatum amatores magis quàm Dei: habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita. 2 Tim. 3.

On y trouve aussi une judicieuse application de ces paroles du Sauveur: *Lumen quod in te est, tenebra sunt.* Matth. VI. 23. *

* Développement de cette application, 15 Déc. 1778, p. 572.

A la tête du premier volume il y a une vignette qui représente un petit maître élégamment mis & bien frisé, tirant le rideau d'une espece d'alcove & soufflant la chandelle qui brûle sur la table de la place contiguë. On lit au bas de la gravure. *Das soll aufflâren heissen* (c'est ce qui s'appelle éclairer). Cela me rappelle le mot d'un savant & vertueux prélat enlevé depuis peu d'années à la religion & aux espérances que l'Eglise catholique fondoit justement sur sa fermeté & son zèle. Entendant nommer ce *SIECLE ÉCLAIRÉ*, fois, dit-il, mais il faut convenir que c'est le diable qui tient la chandelle.

Le second volume finit par l'explication de la véritable *Auffklärung*, que l'auteur nous montre dans l'esprit & la pratique de l'Evangile, dans une pleine soumission d'esprit & de cœur à l'enseignement de celui qui seul a droit de dire: *Ego sum lux mundi.* Joan. 8.